

ESCAPADE NATURE ET PATRIMOINE EN MER NOIRE DE TURQUIE

Reportage Catherine Gary

TRABZON GARDE LA MÉMOIRE D'UNE BELLE DIVERSITÉ CULTURELLE À PROXIMITÉ DE SES MONTAGNES ESCARPÉES. L'OCCASION DE DÉCOUVRIR AUSSI SES LACS, MOSQUÉES ET MONASTÈRE.

La mosquée aux fins minarets sur les bords du lac Uzungöl © OT Turquie

TRABZON MÉMOIRE DE L'ANTIQUE TRÉBIZONDE

Fondé par les Grecs au VII^e siècle avant notre ère sur la côte est de l'Asie mineure, ce port très actif fut jadis une riche étape sur la route de la soie comme en témoigne Marco Polo à son retour de Chine. Les fils de l'empereur byzantin Andronic fuyant Constantinople conquise par les Croisés, y fondent au XIII^e siècle l'empire de Trébizonde qui saura résister aux assauts des Seldjoukides, des Mongols, puis des Génois qui cherchent un comptoir sur la mer Noire. La ville succombera pourtant aux forces armées de Mehmet II, déjà maître d'Istanbul, et sera rattachée à l'Empire ottoman. De son passé, Trabzon garde quelques beaux vestiges inscrits dans la pierre.

DE MARCHÉS EN ÉGLISES BYZANTINES

Les ruelles pavées de la vieille ville grimpent vers la citadelle à travers le bazar animé des marchands de tabac et de café, les cireurs de chaussures, les échoppes bariolées de textiles et de cuirs. C'est le moment de dénicher objets insolites, loukoums et délices sucrés, fruits secs ou confits. Sur la place, les terrasses s'animent le soir autour de la statue d'Atatürk, l'homme qui modernisa la patrie, et donna le droit de vote aux femmes avant la France. Dominant le port du haut de ses murailles, le monastère Panagia Theoskepastos défendit la cité dans le passé. Une église creusée dans la roche conserve encore quelques fresques. En contrebas, l'église byzantine Hagia Sophia, XIII^e siècle, devint mosquée puis musée, derrière ses trois porches et sa coupole aux colonnes sculptées. Dans la sérénité du jardin qui domine la ville, les jeunes mariés viennent s'immortaliser.